protestantisme , & la nécessité de prendre l'Eglise pour guide , de nous soumettre à ses décisions dans les points de foi , de croire tout ce qu'elle nous enseigne , & de nous tenir fortement attachés à son unité , qui est le centre de la vérité. C'est avec raison que Mr. de M. pour assurer le succès de ses raisonnemens , rappelle dans le troisieme discours , le lecteur dans l'intérieur de son ame , & s'efforce à en bannir le vice & le crime , source ordinaire de l'infidélité , par les motifs les plus touchans que la religion fournit , tels que sont la sublimité de notre fin , notre ingratitude envers l'Auteur de notre être , les horreurs de la mort , la rigueur des jugemens de Dieu , l'éternité des peines réservées à l'impénitence. Nous citerons quelques passages qui feront connoître la manière de l'auteur. “ Mortel si
 „ fier de ta naissance , qui jadis te vantois
 „ de compter dans ta généalogie une longue file d'aïeux illustres , il te faut abandonner au lit de la mort tes prétentions
 „ hautaines ! Là , il te faut avouer que le ver
 „ est ton égal * ; ou si ton orgueil veut
 „ encore m'en imposer , si ton monument
 „ ose dire encore : *ci gît le grand* , je lui
 „ réponds : marbre impolteur , où est-il ce
 „ grand ? je ne vois qu'une vile poussière.
 „ O vérité humiliante , & bien capable de
 „ nous dégoûter & de cette vie passagere &
 „ de ses grandeurs fugitives ! Il ne faut que
 „ l'idée de la mort pour rabattre toutes les en-
 „ flures de notre cœur , pour en arrêter toutes

* Job. 17.